



ASSEMBLÉE NATIONALE

15ème législature

mobilisation de la jeunesse en faveur de la transition écologique

Question au Gouvernement n° 1700

Texte de la question

MOBILISATION DE LA JEUNESSE EN FAVEUR DE LA TRANSITION ÉCOLOGIQUE

M. le président. La parole est à M. Loïc Prud'homme.

M. Loïc Prud'homme. Dans toute l'Europe les jeunes, conscients de l'aveuglement irrationnel conduisant à prôner une croissance infinie dans un monde fini, ont décidé de se mobiliser. Ils veulent décider de leur avenir en prenant maintenant des mesures radicales contre le changement climatique. (*Applaudissements sur les bancs du groupe FI.*) Ils parlent déjà de décroissance énergétique, et semblent avoir saisi ce problème évident mieux que vous.

Cette génération sait que votre passivité la condamne. Alors que, dans dix ans, nous risquons d'être submergés par la fonte de l'immense glacier Thwaites, et c'est tout l'Antarctique qui est aujourd'hui menacé.

Mais peut-être est-ce sur la définition du verbe agir qu'il y a un malentendu ? Les beaux discours et les successions de sommets de la terre entre pollueurs, cette génération ne veut plus en entendre parler, et vous demande de réagir, ou de partir.

Alors que, depuis le début du mouvement des gilets jaunes, vous tentez d'opposer luttes écologistes et lutte contre la pauvreté, les jeunes vous répondent : « Fin du monde, fin de mois, même combat ! » (*Applaudissements sur les bancs du groupe FI et sur plusieurs bancs du groupe GDR.*) Votre fausse écologie libérale, ils n'en veulent pas !

Cette génération sait que l'écologie ne peut être que populaire, que la lutte contre le changement climatique ne se fera pas sans un véritable partage des richesses et une lutte contre les inégalités. (*Applaudissements sur les bancs du groupe FI.*)

Tandis que, partout, la jeunesse se lève, vous continuez à vous coucher – devant les lobbys pétroliers et nucléaires ; devant les rentiers de l'évasion fiscale ; devant les multinationales aux dividendes indécentes, qui saccagent nos vies, les sols, les océans, les rivières et les forêts. (*Mêmes mouvements.*)

Après le constat du groupe d'experts intergouvernemental sur l'évolution du climat – GIEC –, qui nous laissait deux ans pour changer de trajectoire, cette jeunesse réclame la justice sociale et environnementale avec l'énergie du désespoir.

Face à l'urgence et à l'importance des enjeux, je souhaite que le Premier ministre me réponde mais surtout qu'il réponde à la jeunesse du pays : allez-vous enfin changer de cap, avant que votre politique ne nous fracasse sur le mur de l'inconséquence climatique ? (*Applaudissements sur les bancs du groupe FI, ainsi que sur plusieurs*

bancs des groupes GDR et SOC.)

M. Éric Straumann. Tous au Venezuela !

M. le président. La parole est à Mme la secrétaire d'État auprès du ministre d'État, ministre de la transition écologique et solidaire. (*Exclamations sur les bancs du groupe LR.*) Nous l'écoutons en silence.

M. Ludovic Pajot. Un peu d'attention, s'il vous plaît !

Mme Brune Poirson, secrétaire d'État auprès du ministre d'État, ministre de la transition écologique et solidaire. Monsieur le député, savez-vous ce qui « fracasse », comme vous le dites, la lutte contre le changement climatique ? Ce sont les mots, les belles paroles, les postures ! (*Applaudissements sur plusieurs bancs du groupe LaREM. – Exclamations sur plusieurs bancs du groupe LR.*)

M. Julien Aubert. C'est votre incompétence !

Mme Brune Poirson, secrétaire d'État. J'ai reçu les étudiants au ministère de la transition écologique et solidaire, et nous continuerons de travailler avec eux car ils ont raison. Pensez-vous que le capitalisme et le système dans lequel nous vivons aujourd'hui a du sens ? Non. C'est pour cela que nous nous attachons, depuis le premier jour, à le transformer en profondeur.

M. Maxime Minot. Ne criez pas dans le micro : nous ne sommes pas sourds !

Mme Brune Poirson, secrétaire d'État. C'est cela que nous faisons : nous luttons contre une économie linéaire, qui n'a aucun sens et qui sans cesse consomme toujours plus de ressources de la planète.

Mme Caroline Fiat et Mme Mathilde Panot. C'est faux, vous ne faites rien !

Mme Brune Poirson, secrétaire d'État. Nous luttons aussi contre un capitalisme et une finance qui ne fonctionnent que pour eux-mêmes.

M. Loïc Prud'homme. Ce sont des mensonges !

Mme Brune Poirson, secrétaire d'État. J'ai eu l'occasion de le dire et de m'exprimer aussi sur les compagnies pétrolières, monsieur le député.

Mais quelles sont les solutions concrètes car j'entends beaucoup de « y'a qu'à, faut qu'on » ? (*Exclamations sur les bancs du groupe FI.*)

Mme Danièle Obono. Nous avons des propositions !

Mme Brune Poirson, secrétaire d'État. La transition écologique, c'est se retrousser les manches, sur le territoire, partout, pour lutter concrètement.

D'ici à la fin du quinquennat, nous allons non seulement fermer toutes les centrales à charbon mais aussi baisser résolument la part du nucléaire dans le mix énergétique français. (*Exclamations sur les bancs du groupe LR.*)

Bien sûr, il est plus facile de se draper dans l'idéologie. Moi aussi, j'aimerais passer des journées à faire de même, sauf que la transition écologique, je l'ai dit, c'est faire tout ce que font les députés, ici, c'est trouver des solutions concrètes, sur le terrain, partout, et le faire de façon massive, pour changer le sens de notre économie. (*Vives exclamations sur les bancs du groupe FI.*)

Parce que nous avons besoin d'un projet de société encourageant, qui engage, qui fasse en sorte que la jeunesse se mobilise – et pas seulement elle –, un projet qui fasse en sorte que chacun se mobilise !

M. Éric Straumann. Vous criez si fort qu'on ne comprend rien !

Mme Brune Poirson, secrétaire d'État. Il faut trouver des solutions à la fois solidaires et écologiques. Nous en avons fait un thème clé, notamment du G7 et de notre engagement au niveau européen. (*Applaudissements sur les bancs des groupes LaREM et MODEM.*)

M. Sébastien Jumel. Nicolas Hulot n'aurait jamais dit cela !

Données clés

Auteur : [M. Loïc Prud'homme](#)

Circonscription : Gironde (3^e circonscription) - La France insoumise

Type de question : Question au Gouvernement

Numéro de la question : 1700

Rubrique : Climat

Ministère interrogé : Transition écologique et solidaire (Mme Poirson, SE auprès du ministre d'État)

Ministère attributaire : Transition écologique et solidaire (Mme Poirson, SE auprès du ministre d'État)

Date(s) clé(s)

Question publiée au JO le : [21 février 2019](#)

La question a été posée au Gouvernement en séance, parue dans le journal officiel le [21 février 2019](#)